

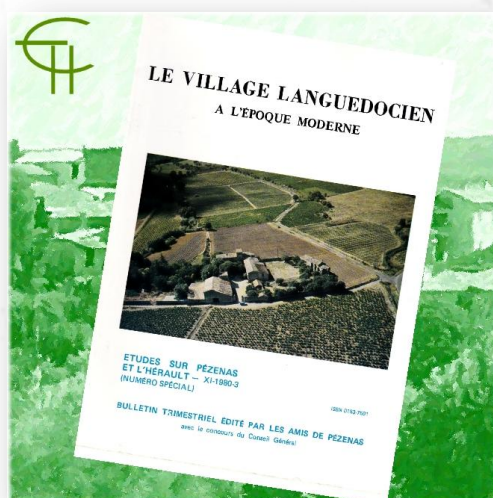
**Article : À propos du Village Languedocien « vu » par un roman du XVIII<sup>e</sup> siècle (résumé)**



Auteur (s) : ..... E. LE ROY LADURIE

Nombre de pages : ..... 2

Année de parution : 1980



## À PROPOS DU VILLAGE LANGUEDOCIEN « VU » PAR UN ROMAN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE (résumé)

par E. Le Roy Ladurie

Question : Le roman de l'abbé Fabre, intitulé « Jean-l'ont-pris » est-il vraiment, comme on l'a souvent soutenu, la description réaliste des mœurs et de la vie du village languedocien au XVIII<sup>e</sup> siècle ?

La publication toute récente par Daniel Fabre des *Récits et Contes populaires du Languedoc*, permet de faire une constatation fort intéressante, quant à l'histoire de la littérature occitane. D. Fabre a en effet republié dans cet ouvrage le conte rural et narbonnais qui est intitulé *Jean-de-Trop ou le Filleul de la Mort* ; il fut recueilli et édité pour la première fois par L. Lambert, en occitan et en français, dans la *Revue des Langues Romanes* en 1885.

Existent en France méridionale ou septentrionale, et dans l'Europe entière, enfin plus largement dans toute la chrétienté (et accessoirement dans les mondes juif et turc) de très nombreuses versions de ce conte, *le Filleul de la Mort* ; il a pris son origine, semble-t-il, dans les pays germaniques à la fin du Moyen-âge ; il est largement attesté dès le XVI<sup>e</sup> siècle ; il porte dans la classification internationale des contes, due à Arne-Thompson le numéro 332 (Titre : *la mort-parrain*, autre façon de dire *le filleul de la mort*).

Or, une comparaison terme à terme de la version spécifique et narbonnaise de Jean-de-Trop avec le célèbre roman languedocien, plus précisément gardois, de l'abbé Jean-Baptiste-Castor Fabre, *Jean-l'ont-pris* (écrit vers 1755-1765), ouvrage unanimement considéré par les spécialistes comme le plus grand roman de la littérature occitane, paraît bien indiquer que *Jean-l'ont-pris* et *Jean-de-Trop* dérivent d'une source folklorique commune, autrement dit d'une version, précisément individualisée du conte « Arne Thompson » n° 332 elle circulait en Languedoc pendant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui perdue, cette version *hic et nunc* a inspiré à l'abbé Fabre son récit *Jean-l'ont-pris* ; et indépendamment de cela, elle a donné pendant le siècle suivant, par transmission orale au fil des générations, le conte Jean-de-Trop qui sera recueilli par un folkloriste aux années 1880. Non sans différences, bien sûr, entre les deux textes ainsi obtenus, la mise à jour de cette parenté textuelle est importante du moins dans le cadre particulier de la culture occitane ; jusqu'à ce jour, en effet, *Jean-l'ont-pris* était considéré purement et simplement comme une description romancée certes, mais « réaliste » et burlesque, de la vie du village languedocien au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette considération n'est pas forcément fautive, mais il apparaît qu'elle est incomplète.

À titre d'éclairage, je donne ci-dessous un schéma comparatif des deux récits Jean-de-Trop (« JDT ») et Jean-l'ont-pris (« JLP »).

Je compte publier une étude détaillée à ce propos ; elle sera précédée, par les soins éclairés de l'occitanologue Philippe Gardy, d'une édition définitive, avec traduction française, des deux versions occitanes de Jean-l'ont-pris, telles qu'elles furent originellement rédigées par l'abbé Fabre.

E. LE ROY LADURIE (Paris - Collège de France).

### BIBLIOGRAPHIE

- « Le filleul de la mort », publié par L. Lambert dans *Revue des langues romanes*. Tome XXVII, 1885, p. 156-159.
- Abbé Jean-Baptiste Castor Fabre, *Jean-l'ont-pris* (édité à Paris par J. Troubat), 1887 à Nîmes, par M. Coulon, en 1928 ; à Montpellier, en 1949, par M. Barral et par Y. Rouquette, éditions *Lo libre occitan*, 1967).
- D. FABRE, *Récits et contes populaires du Languedoc*, vol. 3, (p. 35 sq), Paris, Gallimard, 1978.
- A. AARNE et S. THOMPSON, *The types of the folktale, Folklore fellows communications, Helsinki*, 1961 (au conte n° 332).

A = analyse du récit Jean-de-Trop (= JDT)	B = analyse du récit Jean-l'ont-pris (= JLP)
A1. mariage de pauvres.	B1. néant.
A2. ces pauvres, déjà parents de 5 enfants, conçoivent encore 1 enfant.	B2. Truquette et Margot, pauvres, conçoivent un enfant.
A3. naissance de ce bébé Jean-de-Trop et recherche d'un parrain.	B3. néant.
A4. des ânes rapportent les provisions pour les festivités.	B4. des ânes rapportent les provisions pour les festivités.
A5. néant.	B5. mariage de pauvres.
A6. banquet longtemps après le mariage et juste avant le baptême.	B6. banquet après le mariage et peu avant le baptême.
A7. néant.	B7. naissance du bébé Jean-l'ont-pris.
A8. à l'heure du départ pour l'église, la mort, devenue marraine, descend nue de sa voiture en face de la maison de JDT.	B8. à l'heure de la sortie du premier dimanche, la grand-mère descend en chemise de son appartement en face de la maison de JLP.
A9. elle fait du scandale avec les voisins.	B9. elle fait du scandale avec les voisins.
A10. elle annonce sérieusement la fortune pour le jeune couple.	B10. elle annonce plaisamment la fortune pour le jeune couple.
A11. après un intervalle, elle contribue à promulguer des injonctions de prospérité à l'intention du jeune couple.	B11. après un intervalle, elle promulgue des injonctions de prospérité, à l'intention du jeune couple.
A12. le jeune couple des parents de JDT connaît la prospérité, globalement définie.	B12. le jeune couple des parents de JLP connaît la prospérité précisément définie.
A13. les parents de JDT disparaissent discrètement du récit.	B13. les parents de JLP disparaissent spectaculairement du récit.
A14. la mort se fait pédagogue de JDT.	B14. la grand-mère se fait pédagogue de JLP.
A15. JDT accepte la pédagogie de la mort.	B15. JLP refuse la pédagogie de la grand-mère.
A16. JDT, grâce aux dons de la mort, épouse la fille du roi.	B16. JLP grâce à ce trésor pourra épouser la fille du riche paysan qu'il a récemment engrossée.
A17. JDT trompe la mort, et obtient d'elle des concessions qui prolongeront son mariage avec la Fille du Roi.	B17. JLP trompe la grand-mère et obtient d'elle un trésor.

Année de parution : 1980

AU SOMMAIRE DU VOLUME 1980 n° 3



*Claude ACHARD*, Le maraudage à Pézenas (1760-1790) ;

*M. FERRIÈRES*, Une éducation cévenole à la fin de l'Ancien Régime ;

*G. FOURNIER*, Structures sociales et pouvoir social dans le village languedocien à la fin de l'Ancien Régime ;

*M. LAGET*, Médecine des campagnes et thérapeutiques savantes au XVIII<sup>e</sup> siècle ;

*G. LARGUIER*, Villages narbonnais aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les villages dépendant de l'archevêque de Narbonne ;

*E. LE ROY LADURIE*, A propos du village languedocien « vu » par un roman du XVIII<sup>e</sup> siècle (résumé) ;

*G. MAUCHARD*, Espezel, en pays de Sault au temps des Rois (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), croissance et opacité. Recherche d'une formulation de la bonne ménagerie ;

*A. MOLINIER*, En Languedoc : le curé au village (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ;

*Louis SECONDY*, Scission religieuse et vie quotidienne à Pignan sous l'Ancien Régime ;

*Jean-Jacques VIDAL*, L'évolution morphologique d'un village : Vauvert

<http://www.etudesheraultaises.fr/>

